

Procession du Saint Sacrement

Dimanche 29/05/2016

1. Le 1^{er} congrès eucharistique international eut lieu à Lille en mai 1875. Mais, juste avant ce congrès, c'est bien la cité de Douai qui fut choisie comme lieu du premier pèlerinage eucharistique national et cela pour avoir connu au XIII^{ème} siècle un miracle eucharistique.

Il y a 762 ans, en effet, le 6 avril 1254, jour de Pâques, dans l'église Saint Amé, un prêtre qui venait de donner la communion, vit une hostie se trouvant sur le sol. Alors qu'il se baissait pour la ramasser, l'hostie vint d'elle-même se poser sur le purificateur. Un grand nombre de personnes qui étaient présentes ce jour-là, ou qui vinrent les jours suivants, virent nettement le Seigneur sous la forme d'un très bel enfant, sous la forme du crucifié, ou bien encore sous la forme du Christ glorieux.

Cette hostie, conservée dans la collégiale Saint Amé jusqu'en 1790, fut ensuite providentiellement sauvée des pillages qui suivirent la Révolution : un chanoine de la collégiale Saint-Amé la cacha dans une boîte en y joignant un billet écrit de sa main qui authentifiait cette hostie.

C'est en 1854 que M. le chanoine Hérogue, curé-doyen de Saint Pierre retrouva par hasard la boîte et son précieux contenu. C'est cette même hostie de miracle qui est là aujourd'hui, sous nos yeux, et que nous suivrons en procession, jusqu'à Saint-Pierre.

Au-delà du prodige merveilleux, cette hostie de miracle nous invite, en cette fête du Saint Sacrement, à méditer sur l'Eucharistie, « source et sommet de toute la vie chrétienne » selon les termes mêmes du Concile Vatican II. Tandis que nous nous mettons en marche, pour signifier physiquement notre volonté de suivre le Christ, entrons dans le mystère de la présence réelle, dans cette hostie consacrée, de notre Dieu, qui se fait tout proche, qui se donne par amour à chacun d'entre nous, qui veut nous habiter de sa présence pour nous communiquer sa vie divine.

2. Psaume 62

02 Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

03 Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

04 Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

05 Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.

06 Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

07 Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.

08 Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

09 Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

Seigneur, tu veux rejoindre chacun de nous, tu nous attends, tu nous espères, tu nous appelles. Tu te tiens à la porte de notre cœur et tu frappes... Mais nous sommes si souvent indifférents, insouciants, absorbés par tant d'occupations importantes...

Seigneur creuse en nous le désir de toi, donne-nous de discerner ta présence dans notre vie, aide-nous à répondre à ton appel avec confiance, à te dire comme Samuel : « Parle Seigneur ton serviteur écoute »

Apprends-nous à prier, à goûter ce temps de cœur à cœur dans l'adoration eucharistique, moment privilégié où tu peux nous restaurer, nous guérir, nous transformer.

Donne-nous faim de ta parole, qu'elle illumine notre vie, qu'elle la guide et la féconde. Donne-nous faim du pain eucharistique, qu'il nous configure de plus en plus au Christ et nous apprenne, comme lui, à nous donner.

3. Jean, 6, 48-57

48 Moi, je suis le pain de la vie.

49 Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ;

50 mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.

51 Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

52 Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

53 Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

4. En 1254, beaucoup de personnes t'ont vu Seigneur sous les traits d'un enfant. Tu nous rappelais ainsi la merveille de ton incarnation : Tu as voulu partager notre condition humaine, tout vivre de notre existence humaine. Toi, notre créateur, tu t'es fait petit enfant.

Dans l'Eucharistie, c'est le même mystère de dépouillement et d'humilité : sous le Pain, Seigneur, tu te fais petit, humble et fragile comme à Noël.

Tu nous invites aussi à être, devant Toi, comme des enfants, dans la simplicité et la confiance.

Et puis l'enfant est promesse de vie, source d'espérance : Tu nous montres ainsi à quel point ton Eucharistie peut nous renouveler, nous faire grandir, nous faire vivre.

5. En apparaissant aussi sous les traits du crucifié, le visage couronné d'épines, Tu veux rejoindre chacun de nous dans ses difficultés, dans ses épreuves, dans ses souffrances. Seigneur, nous te confions tout ce qui est douloureux dans notre vie, nous te confions les souffrances de nos proches. Accorde-nous la grâce de trouver, dans l'Eucharistie, une source inépuisable de force, de consolation et d'Espérance.

6. Jean, 10, 27-29

27 Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

28 Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.

29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père.

En apparaissant sous l'aspect du Christ glorieux, Tu nous rappelles que le mal, le péché, et la mort n'ont pas le dernier mot. Nous sommes faits pour partager ta Gloire. Notre vocation c'est le Ciel.

Que ton eucharistie, qui infuse en nous ta vie divine, nous fasse vivre, dès maintenant, en enfants de lumière, dans la perspective glorieuse de la Résurrection.

7. Jean, 17, 21-23

21 Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN :

23 moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Par ton eucharistie, Seigneur, tu te donnes à nous pour que nous vivions en communion avec toi. Mais tu nous invites aussi à vivre l'unité entre nous. Comme le dit Saint Paul aux Corinthiens : « vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. »

Seigneur, que ton eucharistie renforce cette unité. Qu'elle nous aide à faire l'unité en nous, avec nos frères, et avec Toi